

GROUPE AGISSONS UNIS POUR HÉNIN-BEAUMONT

HB
L'AVENIR

Europe
Écologie
les Verts

PCF
Parti communiste français

PS
SOCIAL-ÉCOLOGIE

David NOËL

Conseiller municipal d'Hénin-Beaumont
254 boulevard Fernand Darchicourt
62110 Hénin-Beaumont

A Monsieur **Ivan JARTE**
Directeur de la Communication
Hôtel de Ville
1 place Jean Jaurès
62110 Hénin-Beaumont

Hénin-Beaumont, le 13 juillet 2018

Monsieur le Directeur de la Communication,



Vous connaissez sans doute madame Anastasia, représentation traditionnelle de la censure, avec ses grands ciseaux...

Dans le dernier numéro du magazine municipal, à deux reprises, vous vous êtes transformé en madame Anastasia, une première fois en censurant la tribune du groupe *Agissons Unis pour Hénin-Beaumont* qui vous avait été envoyée par ma collègue Marine Tondelier au prétexte d'une dissension dans notre groupe qui sortait tout droit de votre imagination ou de celle du directeur de publication.

Dans un échange de mails, Steeve Briois a prétendu que les agents du service communication n'avaient pas de temps à perdre à nous contacter pour s'assurer que la dernière version de la tribune qui vous avait été envoyée était bien la bonne.

Vous avez pourtant du temps à perdre pour flouter les photographies ! Grâce à la vigilance de M. Piret, j'ai constaté qu'en effet, son visage apparaît flouté sur la photo des participants du carnaval qui figure page 12.

Agissons Unis pour Hénin-Beaumont, 82 rue Etienne Dolet, 62110 Hénin-Beaumont
Tél : 06.09.89.24.01 – Mail : agissonsunispourheninbeaumont@gmail.com

GROUPE AGISSONS UNIS POUR HÉNIN-BEAUMONT



Vous avez manifestement du temps à perdre et vous n'avez pas peur du ridicule en vous transformant ainsi en madame Anastasie jusque sur les photographies du carnaval...



J'ignore si vous avez pris seul cette initiative ou si vous avez obéi aux ordres absurdes d'un élu. Ce genre de procédé vous déshonore. Il ne peut y avoir aucune bonne raison de censurer notre tribune ou de flouter le visage d'un opposant dans une image de foule. Votre élu de tutelle ne vous a pas mis un pistolet sur la tempe et il vous suffisait de lui dire « NON ».

Je vous conseillerai si vous partez en vacances cet été, ce que je vous souhaite, une saine lecture : le Discours de la servitude volontaire d'Etienne de La Boétie. Ce petit classique de la philosophie politique a été écrit au XVIe siècle, au moment des guerres de religion et n'a pas pris une ride. Je l'ai étudié il y a quelques années maintenant, lorsque j'étais étudiant et ce livre m'a beaucoup marqué.

La Boétie explique que les régimes tyranniques reposent non pas sur la force des armes, mais surtout sur la « servitude volontaire » du peuple abruti par les fêtes et les jeux. Il explique aussi que les tyrans s'appuient toujours sur une petite clique de complices à qui ils distribuent postes et prébendes, qui eux-mêmes redistribuent des avantages à leurs sous-fifres, mais pour l'auteur, le pouvoir du tyran est toujours fragile : parce que ceux qui tiennent leur poste, leur pouvoir et leur salaire du tyran sont toujours sur un siège éjectable et qu'ils auraient au fond tout intérêt à se débarrasser du tyran plutôt que de dépendre de l'arbitraire du tyran et de tomber un jour en disgrâce. La Boétie conclut que pour se débarrasser d'un tyran, il suffit de le vouloir et de cesser d'obéir...

Pensez-y la prochaine fois que l'on vous donnera l'ordre de censurer une de nos tribunes ou de flouter le visage d'un opposant dans le magazine municipal...

« Le laboureur et l'artisan, pour tant asservis qu'ils soient, en sont quittes en obéissant ; mais le tyran voit ceux qui l'entourent, coquinant et mendiant sa faveur. Il ne faut pas seulement

GROUPE AGISSONS UNIS POUR HÉNIN-BEAUMONT



qu'ils fassent ce qu'il ordonne, mais aussi qu'ils pensent ce qu'il veut, et souvent même, pour le satisfaire, qu'ils préviennent aussi ses propres désirs. Ce n'est pas tout de lui obéir, il faut lui complaire, il faut qu'ils se rompent, se tourmentent, se tuent à traiter ses affaires et puisqu'ils ne se plaisent que de son plaisir, qu'ils sacrifient leur goût au sien, forcent leur tempérament et le dépouillant de leur naturel [...] Est-ce là vivre heureusement ? Est-ce même vivre ? [...] Quelle condition est plus misérable que celle de vivre ainsi n'ayant rien à soi et tenant d'un autre son aise, sa liberté, son corps et sa vie ! »

La prochaine fois que l'on vous donnera l'ordre de vous transformer en madame Anastasie, cessez d'obéir, c'est aussi simple que cela...

David NOËL,

Conseiller municipal d'Hénin-Beaumont